

Breizh migrants, de la jungle de Calais à la Bretagne

Exposition

Médiathèque de la ville de Quimperlé –Salle Charlie Hebdo

Du 12 octobre au 14 décembre 2019

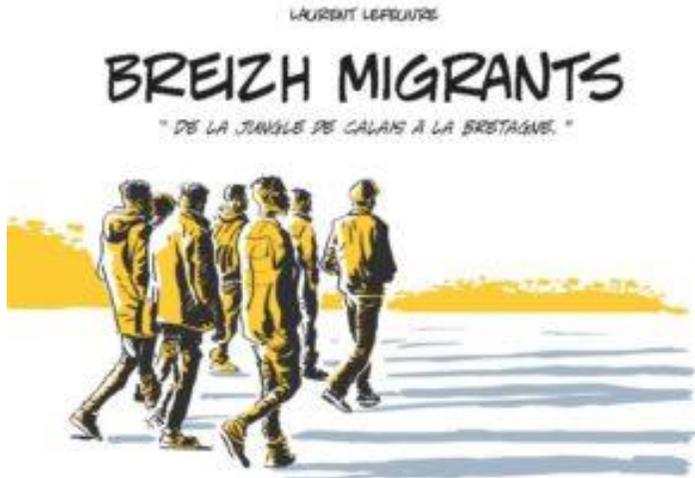


Mediathèque
de Quimperlé

Mediaoueg
Kemperle

Dessiner et se frotter au réel...

L'auteur de bande-dessinée Laurent Lefeuvre a "croqué" les migrants durant leur séjour à Trégastel, Trébeurden et Saint-Cast-le-Guildo fin 2016. Il en a fait un carnet de route sensible, intitulé "Breizh migrants". Adepte de super-héros, l'auteur de BD quitte provisoirement l'univers des comics pour se frotter au réel en allant à la rencontre de ces migrants fraîchement débarqués sur le littoral costarmoricain. Un portrait par-ci, une discussion par-là..." Des échanges se sont vite amorcés" entre l'homme qui crayonne et ces Afghans et Soudanais qui lui livrent leur histoire. L'exposition reprend en grand format l'intégralité du reportage dessiné. Le livret Breizh migrants retrace le parcours des migrants jusqu'en Bretagne après le démantèlement de la jungle de Calais. L'intégralité des bénéfices de la vente de ce livret sont reversés à l'association SOS Méditerranée.



Apprendre le français et participer à la vie culturelle du territoire...

En amont de l'exposition, et durant plus d'un mois, les ateliers parlotte de la médiathèque et les ateliers FLE de Babellium ont accueilli plusieurs migrants du territoire. Rahim, Sadudin, Abraham, Dania, Madhi, Shahab, Ekaterina, Getnet, Asadulla'h et Suman ont dévoilé un objet représentatif de leur vie et de leur pays et ont travaillé sur un texte écrit en français. Belles émotions, grand défi, immense confiance. Ces objets racontent leur voyage souvent harassant et si difficile vers l'Europe...

Fraternité et convivialité, les clefs pour être bien...



BREIZH MIGRANTS

"DE LA JUNGLE DE CALAIS À LA BRETAGNE."

KHALED
25 ANS.

Jeune Afrique, quel
est-il aujourd'hui, ceux-ci
se soucient-ils de leur apparence,
tantôt point de vue vestimentaire
sur le terrain populaire.

Quand il est parti de chez moi,
regarde le grand monde de la capitale
à l'étranger, surtout la capitale
à l'étranger des choses de la société.



ISMAÏR
25 ANS.



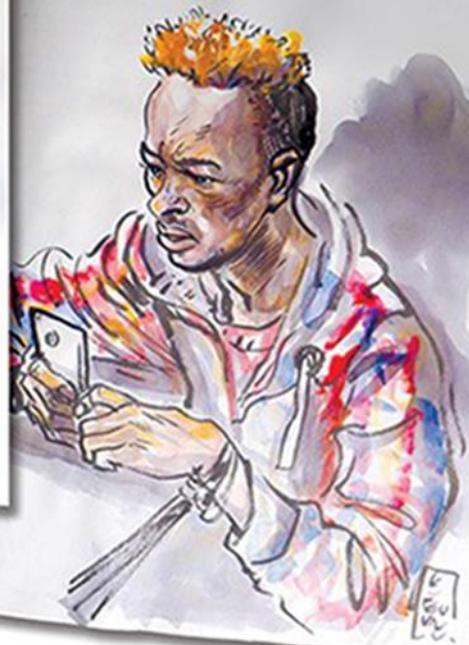
LES PLUS JEUNES PASSENT EN DERNIER. JE NOTE CHEZ EUX CETTE
OBSESSION SI CONTEMPORAINE DU SMARTPHONE ET LE SOIN DU LOOK :
CHEVEUX TEINTS, HABITS SMARTS (DONS DU SECOURS POPULAIRE).

QUELLES QUE SOIENT LES DIFFÉRENCES,
UN JEUNE RESTE UN JEUNE !

MUSAB 23 ANS.
LUI, IL PREND CARRÈMENT
LA POSE: JADORE !



RACHID
25 ANS.



De Calais à la Bretagne, les migrants exposent

Le reportage en bande dessinée *Breizh migrants, de la jungle de Calais à la Bretagne* de Laurent Lefeuvre est le point de départ de l'exposition qui se tient à la médiathèque.

Vingt-quatre dessins originaux du livre de Laurent Lefeuvre sont exposés, salle Charlie-Hebdo. Depuis longtemps, la médiathèque accueille un grand nombre de migrants, notamment à l'atelier « parlote ». Étant les premiers concernés par le sujet, il a paru naturel de les associer à la programmation.

De son côté, l'association Babelium répond aux besoins urgents de communiquer des migrants par l'atelier Français langue étrangère (FLE). « Un projet, dans la ville avec eux, qui les met en valeur, c'est la solution. Ça crée un dialogue, ça les oblige à acter des choses, c'est l'objectif de l'intégration », déclare Christel Ambrosini, présidente de l'association.

Ekaterina, Suman, Rahim, Sadukin, etc.

L'idée était que chacun d'entre eux expose un objet représentatif de leur pays. Un objet auquel ils tiennent et qu'ils expliquent en français pourquoi ils l'ont choisi, ce qu'il représente pour eux.

Ekaterina, Azaddullah, Suman, Getnet, Sherhab, Madhi, Abraham, Sadukin, Rahim et Dania ont apporté des objets traditionnels emportés dans leurs poches depuis leur départ, des objets symboliques, auxquels ils tiennent beaucoup, familiaux parfois (la bague en turquoise d'une mère offerte à son fils), des héritages.

Des objets fabriqués pendant le voyage long, difficile, périlleux, qui leur ont permis de sortir de leur état de stress et qui les ont portés jusqu'en Europe. Livres dans leur langue natale, bracelets, bijoux, souvenirs, ils ont confié leurs trésors en acceptant de les laisser pendant trois semaines exposés au regard de tous.

C'est un grand signe de confiance, de fraternité et de solidarité avec les Quimperlois.

Sherhab, luthier en Iran, a fabriqué lui-même sa cithare. Abraham a apporté un livre écrit en tigrigna, une langue de l'Érythrée, qu'il lit tous les soirs pour retrouver de l'énergie.

Rahim, 26 ans, venu d'Afghanistan, a préféré présenter une tradition de son pays en expliquant ce qu'est le



Les exposants dans les locaux de la médiathèque, mercredi matin.

PHOTO : QUEST-FRANCE

mariage afghan.

Arrivé en France il y a deux ans, à Quimperlé depuis un an, c'est d'une voix calme qu'il nous dit avoir constaté les différences de cultures.

« Tu dois être français »

Dans son pays filles et garçons ne se côtoient pas. Par manque de sécurité, les femmes vont peu à l'extérieur, les rencontres sont difficiles et les familles sont mises à l'œuvre. « Présenter cette tradition permet de mieux se comprendre entre Français et Afghans. Ça aide à savoir ce qui se passe là-bas », dit-il.

Son ami indien, Suman, lui a dit « tu restes Afghan à l'intérieur, mais à l'extérieur, tu dois être Français, prendre les codes français. » « C'est difficile, on a besoin de temps, répond Rahim. Je voulais dire que notre gouvernement ne pense pas que l'on a besoin d'éducation culturelle, nous n'avons pas seulement besoin d'apprendre la langue fran-

çaise, nous avons besoin d'apprendre toute la culture française et ça prend du temps. »

Quand on lui demande comment il a regardé le livre de Laurent Lefeuvre, il dit avoir reconnu des images sur les Afghans. Il a vécu le même voyage, les mêmes expériences, il a traversé dix pays, avec des bateaux pillés. Rahim était comble.

« Dans mon village, on ne pouvait pas bien vivre, on était pillés et j'étais sans cesse contrôlé. Mon père avait travaillé pour une société américaine. Les talibans l'ont tué », déclare-t-il avec dignité.

« À Quimperlé, vous êtes les bienvenus »

Sa vie était en danger. Il est parti seul, en 2016. Il a voyagé pendant sept mois. Il espère qu'un jour son pays ira mieux. Il cherche ce qu'il pourrait faire en France qui un jour pourrait être utile pour les Afghans.

Dania, styliste et danseuse profes-

sionnelle : « Je suis fière de montrer à tous mes copains un peu d'Amérique centrale, avec le Ruguma, un objet utilisé en gastronomie qui rappelle mon enfance et un costume de cérémonie traditionnel maya, représentant le Guatemala. Merci à la médiathèque, merci à tous. »

Cécile Peltier s'est adressée à eux : « Avec toute l'équipe de la médiathèque on a compris, que cela allait être un très beau moment d'échanges et d'ouverture sur le monde, à travers du vivant, des cœurs, des objets, des récits et c'est très touchant. Vous avez beaucoup à nous apprendre et à Quimperlé vous êtes les bienvenus », leur a-t-elle dit.

Jusqu'au 14 décembre 2019, à la médiathèque de Quimperlé, dans le cadre de la programmation « ReportageS » du réseau des médiathèques Matilin. Accès libre.

Quest-France Quimperlé

Jeudi 17 octobre 2019

Exposition. Breizh migrants à la médiathèque

Publié le 16 octobre 2019 à 17h15

VOIR LES COMMENTAIRES



Rahim explique son parcours. (Le Télégramme/Stéphane Guihéneuf)

Dans le cadre de ReportageS, la médiathèque de Quimperlé accueille l'exposition « Breizh migrants ». Aux dessins s'ajoutent des objets apportés par des migrants du territoire.

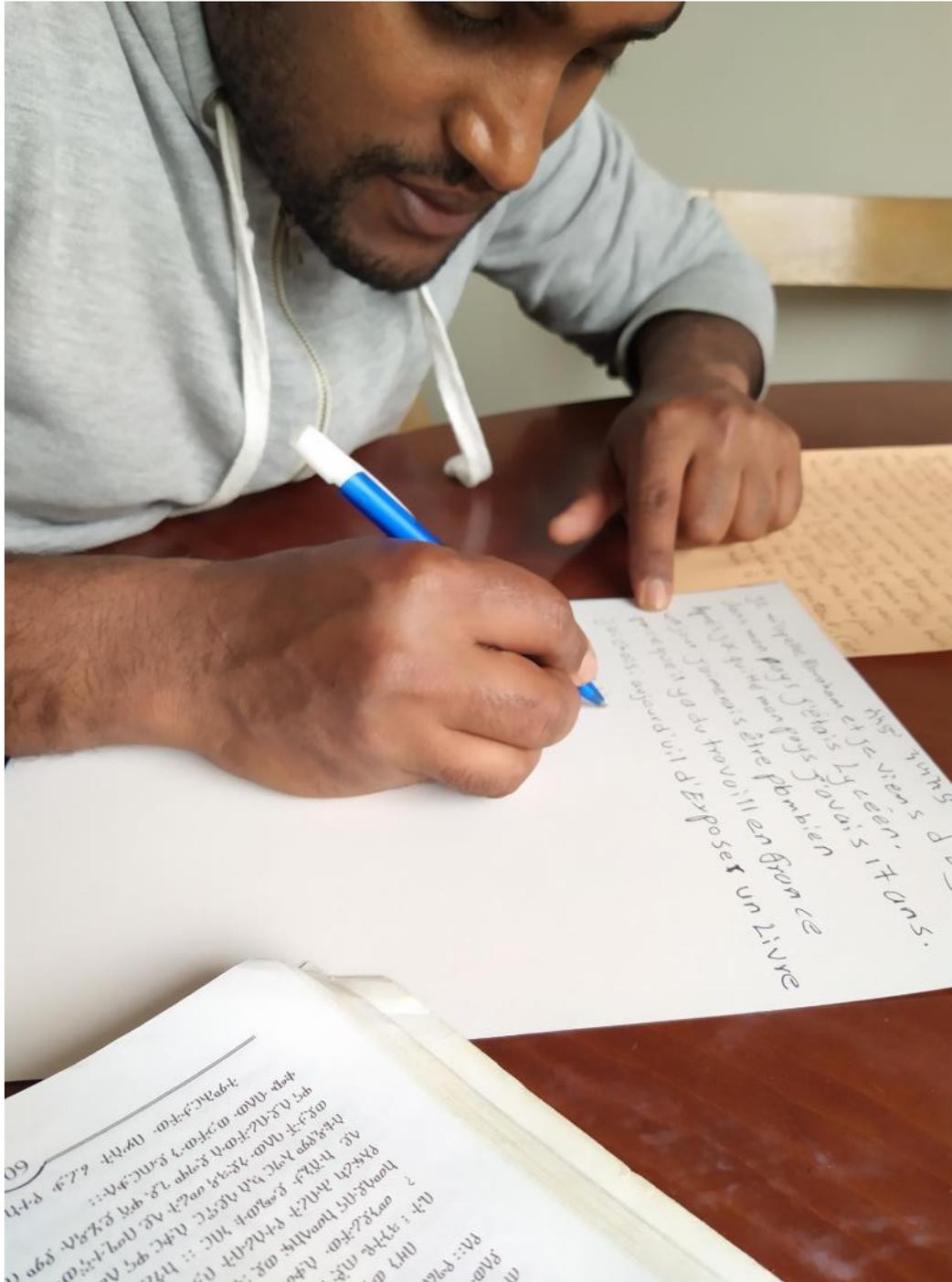
Sheram a fabriqué un sitar. L'instrument de musique est exposé comme de nombreux autres objets à la médiathèque de Quimperlé en lien avec « Breizh migrants, de la jungle de Calais à la Bretagne », exposition qui met en lumière les croquis du bédéaste Laurent Lefeuvre. 24 croquis qui disent des échanges, racontent des parcours, livrent une histoire auxquels l'association Babellium, dans le cadre de ReportageS, a souhaité donner un prolongement alors que le territoire est terre d'accueil. Elle s'est demandé comment elle pouvait faire participer les migrants du territoire. « On leur a demandé de raconter leur voyage, de trouver un objet représentatif et d'expliquer pourquoi ils voulaient le partager, ce que cela représente pour eux ». Des objets variés, du livre aux bracelets. Des objets traditionnels du pays qui est le leur, symboliques ou familiaux. Des objets qui racontent une histoire. « Sheram était luthier », précise Christel Ambroselli de Babellium. Alors ce sitar qu'il partage c'est tout lui, toute sa vie.

Une tradition

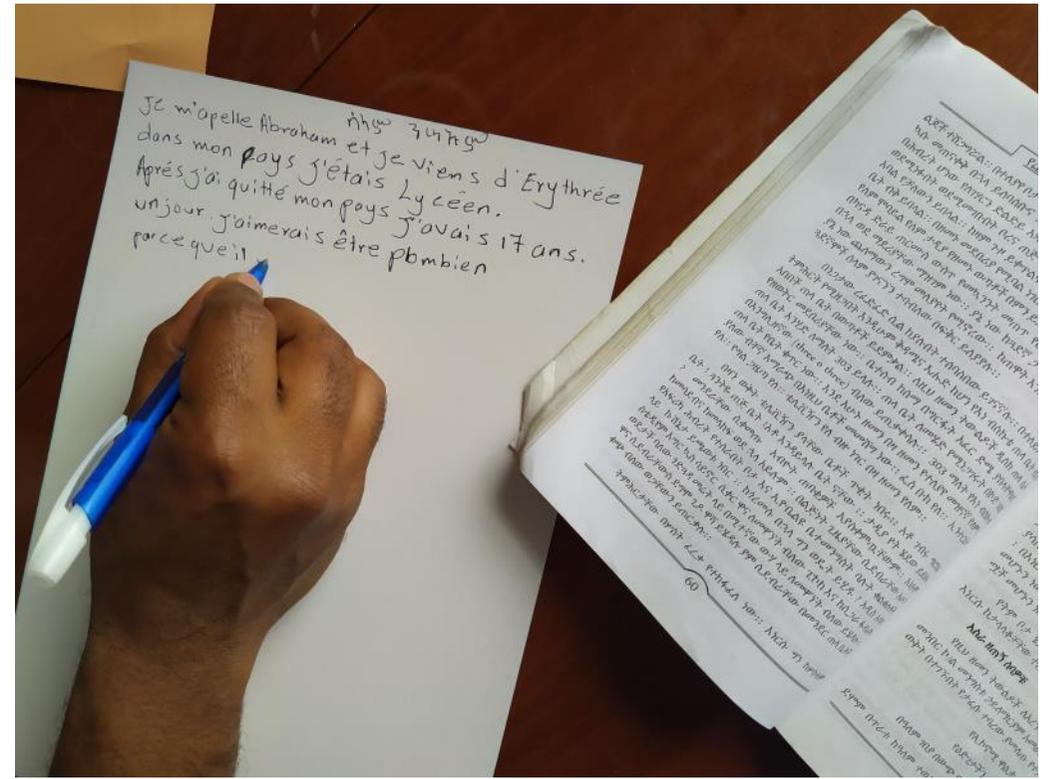
Rahim a préféré évoquer une tradition, celle du mariage, sous la forme d'un travail écrit en français. Rahim est Afghan. Il est arrivé en France voilà plus de deux ans, à Quimperlé il y a un an, après avoir décidé de fuir son pays en 2016. Le jeune homme avait 23 ans, venait de perdre son père tué par les Talibans et craignait pour sa propre vie. « Le voyage a duré près de sept mois », explique-t-il dans un français où chante la langue de son pays. Comptable, il a travaillé un temps comme correcteur dans un journal, mais ne voit pas pour le moment de retour possible chez lui, « J'espère, un jour... ». En évoquant le mariage en Afghanistan, Rahim évoque la culture, les traditions et la réalité d'un pays où « trouver une fille c'est difficile ». Il a souhaité donner à comprendre pour mieux être compris. Partager pour mieux s'intégrer.

Le Télégramme Quimperlé

16 octobre 2019



Le livre d'Abraham, d'Erythrée





je m'appelle Asadullah, je viens d'afghanistan.
je vous présente, des bijoux il y a des bracelets et,
une colliers, je les ai fabriqués, à la main sur le,
chemin de l'europe pendant mon voyage vers la,
France C'était un voyage, difficile de 4 pendant,
ans. je n'avais pas de portable d'internet des,
livres. fabriquer des bijoux c'était comme un,
médicament pour contrôler mon stress. j'ai acheté,
la laine en Turquie l'ai tissé sur un carton,
ja j'en ai fabriqué beaucoup. j'en ai offert,
beaucoup

Les bracelets d'Asadullah, d'Afghanistan

Je m'appelle madandar shahab.
 شهاب مدانداری هستم.
 Je viens iran
 من ایران هستم.
 Dans mon Pays, j'étais luthier
 d'instruments.
 در کشور من سازنده بودم.
 J'aime offrir aux gens un cadeau
 de musical.
 دوست دارم به مردم هدیه های موسیقی بدهم.
 mon objet: setar.
 موضوع من سته است.
 Présentation d'un véritable
 instrument Pers
 یک ساز موسیقی اصیل ایرانی.
 1

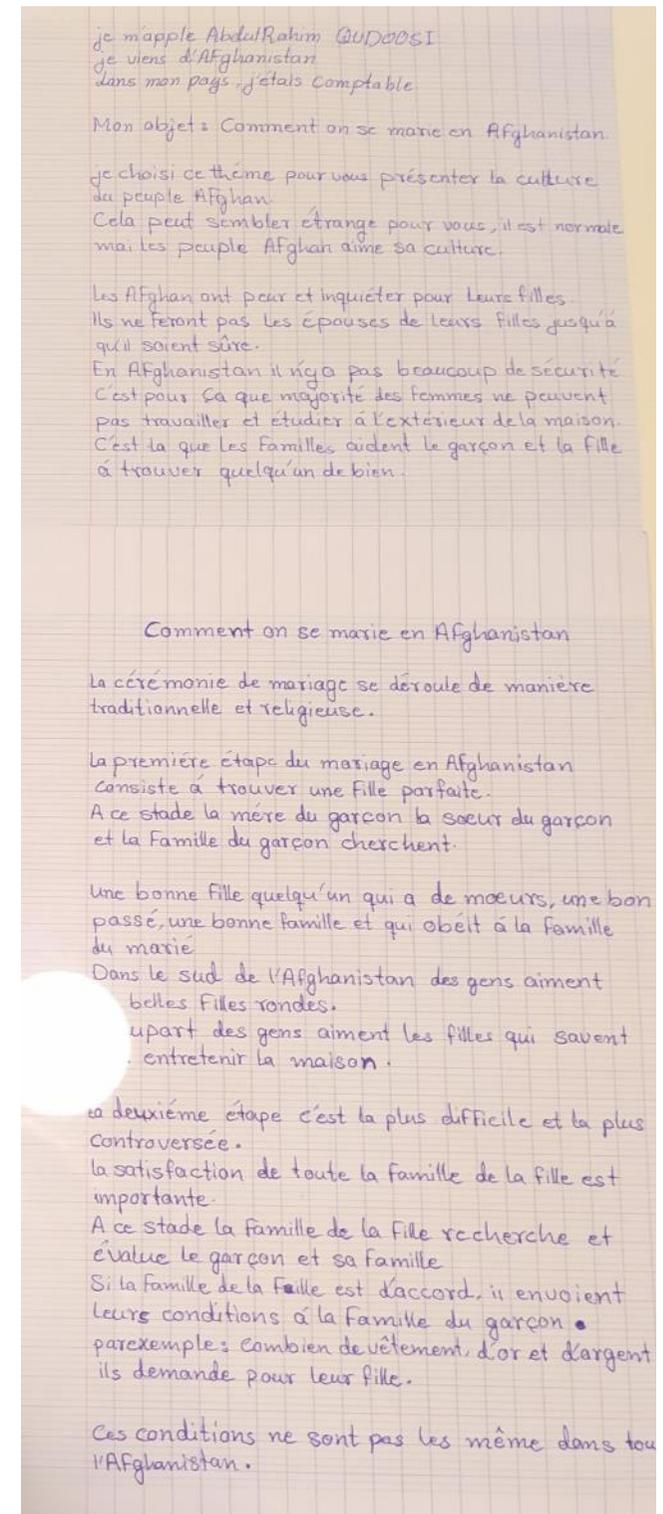
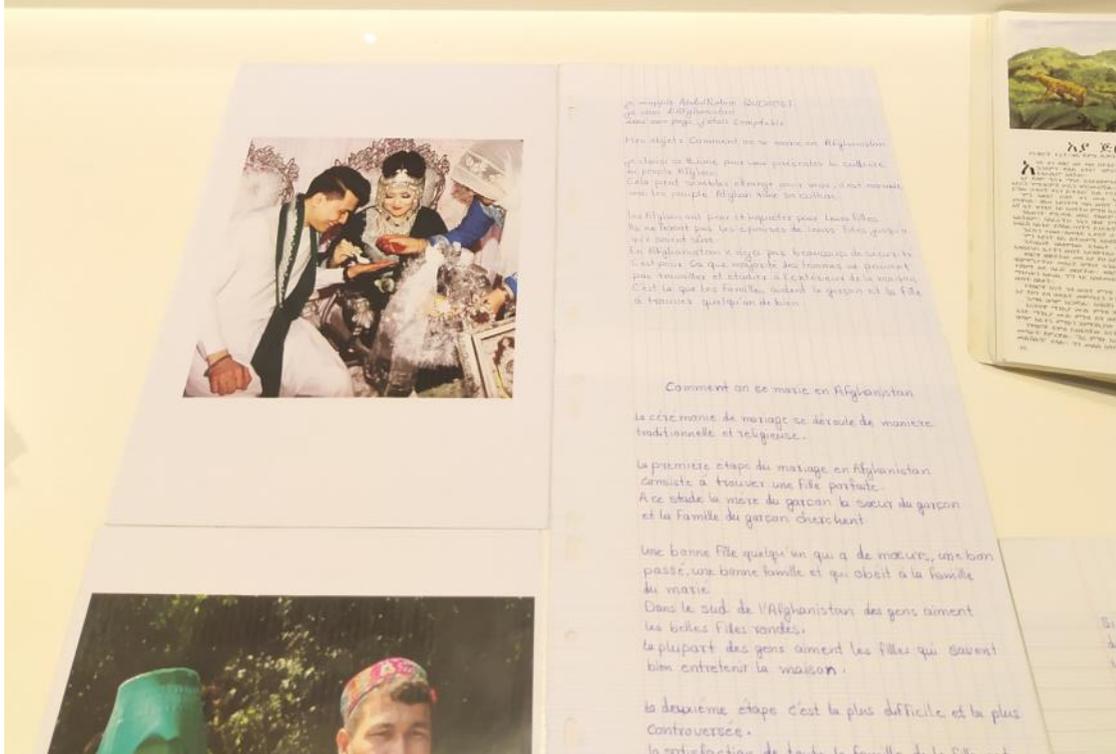
Son histoire, sa fabrication Remonte
 a six cents ans.
 تاریخ ساخت آن به ششصد سال پیش بر میگردد.
 il représente pour moi que tu te sentes
 bien.
 او نماینده من است، به شما احساس خوبی میدهد.
 il symbolise pour moi casser les
 limites.
 او برای من نماد است، مرزها را شکست میدهد.
 il est le début de la libération.
 او آغاز رهایی است.
 cet objet... cest tout à fait moi
 parce que cest comme si c'était mon
 en fait
 این وسیله من است، چون مثل فرزندی است که تنه من
 کردم.
 2) Bien cordialement
 15. octobr. 019

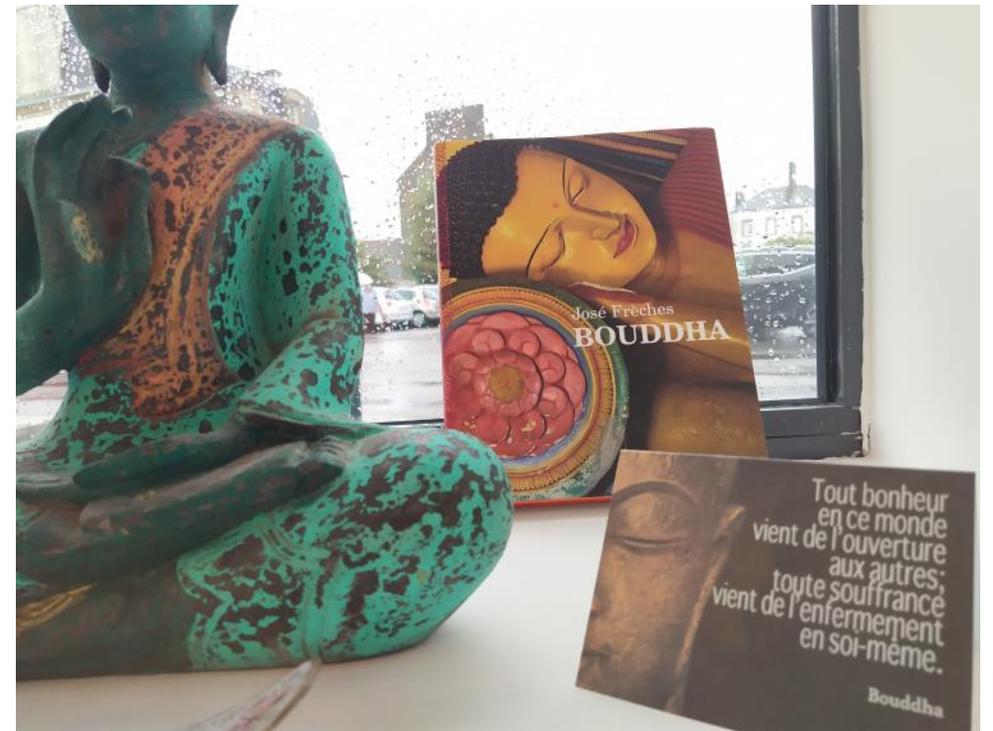


Le Cithare de Shahab, d'Iran



La tradition du mariage expliquée par Rahim, d'Afghanistan





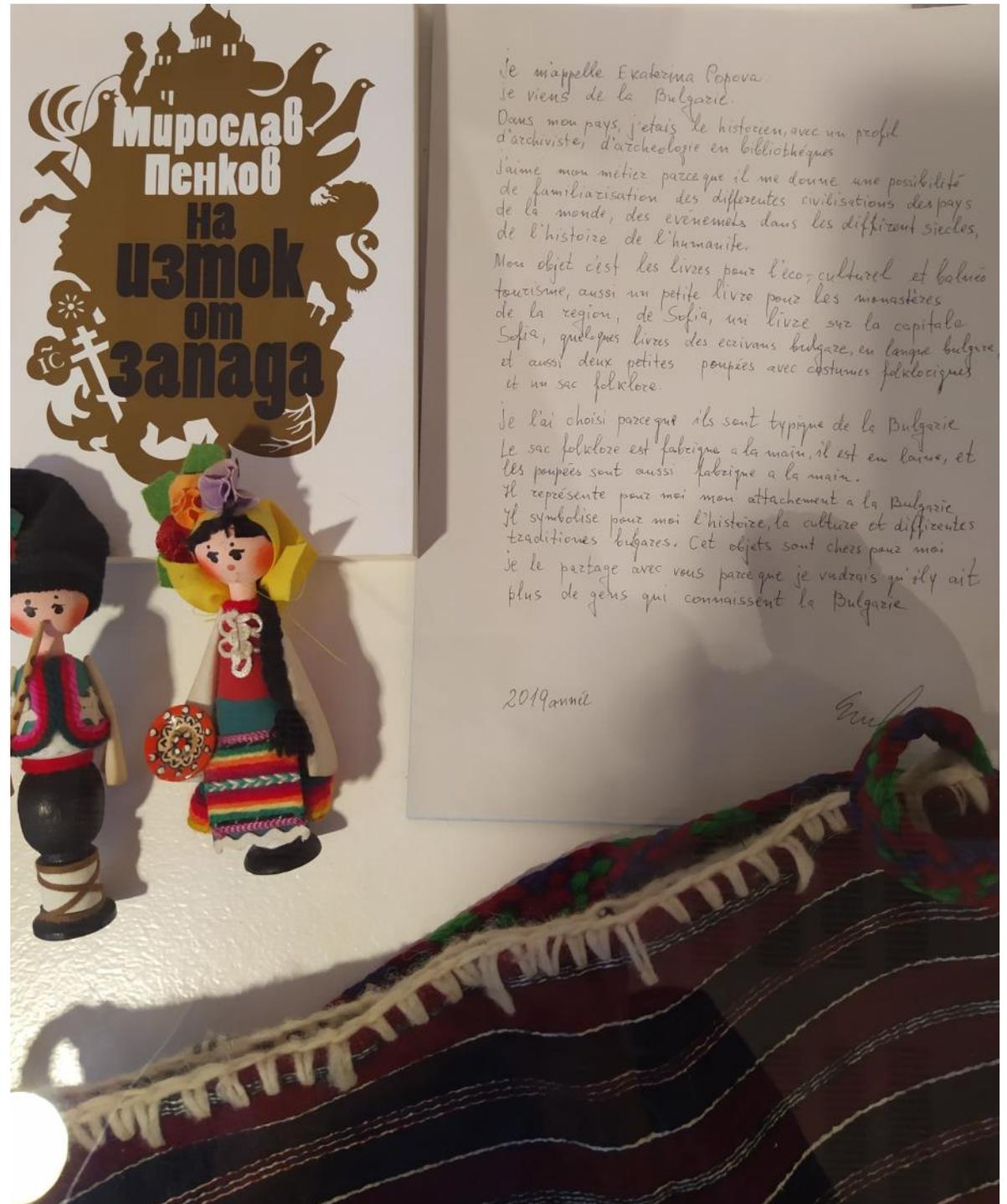
Buddha par Suman, d'Inde



La bague en turquoise de Madhi, d'Iran

je m'appelle madhi. je viens d'Iran.
Dans mon pays, j'étais ingénieur fabrication.
mon objet cette turquoise iranienne.
j'ai choisi objet parce que cette une pierre historique.
passe il a longtemps avant, peut-être.
il y a plus de sept mille ans.
la turquoise est trouvée partout dans le monde
mais turquoise iranienne, tibétaine, américaine et
égyptienne sont les plus importantes mines de turquoise
au monde.
Les mines de turquoise les plus importantes en Iran
se trouvent à Neyshabur, Damghan, Kerman. mais les
turquoise de Neyshabur est la turquoise la plus-
précieuse du monde dans le commerce.





Les poupées, le livre d'histoire et le sac fabriqué à la main d'Ekaterina, de Bulgarie



La tunique de mariage de Dania, du Honduras

RETOUR À CETTE SOIRÉE DU 21 DÉCEMBRE À TRÉBEURDEN. ZEKIA METLOUB EST VENUE SPÉCIALEMENT DEPUIS MORLAIX. ARABOPHONE, ELLE TRADUIT LES PAROLES DES BÉNÉVOLES, NOTAMMENT L'HISTOIRE ET LE SENS DE NOËL DANS NOTRE SOCIÉTÉ.

JE SORS MON CARNET.

LES SOUDANAIS RIGOLENT.

LA CONNIVENCE S'INSTALLE.



ON VA POUVOIR COMMENCER.





Toute l'équipe de Babelium remercie très chaleureusement les participants à ce projet culturel inscrit dans la ville, et tous ses partenaires notamment Claudine Cagnadou et Pascale Le Moing de la Médiathèque de Quimperlé.